

LIMA SIERRA DELTA # 59

Le bulletin de liaison que vous avez entre les mains ne saurait être autre chose que de la pure propagande. Il est édité de manière épisodique par le Comité de subversion culturelle de cette fraktion de malfaiteurs musicaux agissant sous le nom de La Souris Déglinguée, des artistes multirécidivistes sévissant sur le plus grand Hexagonistan depuis la fin du second millénaire. Les admiratrices et les partisans de cette lysergie qui, bien que déconnectés du Web, désirent néanmoins se tenir informés, enverront à Lima Sierra Delta, autant d'enveloppes correctement affranchies, mentionnant noms et adresses des destinataires, pour recevoir gracieusement les prochains bulletins. Les anciens sont en ligne sur « la-souris-deglinguee.com » et « clandestines79.fr ».

Adresse postale : Lima Sierra Delta, b.p. 39, 75221 Paris cedex 05. France.



17 octobre 2009.

Pour la chronique du concert de LSD de Bergerac, il suffira de se reporter aux rapports figurant sur le forum LSD du site partisan et établis par les différents spectateurs présents.



Retenons cette photo prise par Yves de Santa Fé où l'on voit un gentleman aurillacien poser avec des demoiselles du terroir. Merci à l'équipe du Rocksanne pour l'accueil qui fut aussi bien que celui auquel LSD avait eu droit en 1982 à peu près au même endroit lors du concert avec Single Track organisé par Rodéo Sur Juliette.

18 octobre 2009. Paul Fenech était de retour au Nouveau Casino avec ses Meteors. Le concert fut relativement court, notre psychobiliste maltais préféré étant inexplicablement énervé par un spectateur éméché, du coup, on a pu parler plus longtemps avec deux partisans lysergistes : Maiko, Japonaise de Normandie et M.O. Francilienne de l'Essonne, dans un bar malfamé de Parmentier, comme en 1979, autrefois fréquenté par Franky et Johnny (pas Hallyday).

28 octobre 2009. Le camarade écrivain Xu Xing a fait projeter *Ma révolution culturelle* dans une salle de l'E.H.S.S. du boulevard Raspail. Pas mal du tout. Il s'agit d'un documentaire autobiographique sur ses années d'adolescent fugueur. Comme un Jack Kerouac chinois « Sur la route ». Xu Xing est donc revenu plus de trente ans après dans les villes, les quartiers de ses errances et a retrouvé les gens qu'il avait rencontrés. Son récit est passionnant et son amoureuse du collège est toujours très séduisante. Rappelons à celles et ceux qui ne connaissent pas le gaillard : il a réussi à faire jouer LSD à Canton, le 31 décembre 2003 devant CCTV dans un stade de quarante-mille personnes pour un « petit concert régional » comme ils disent là-bas.

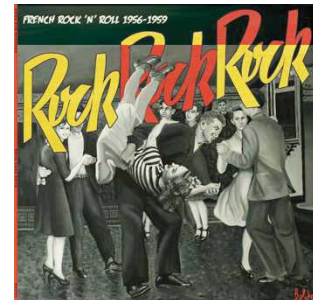
31 octobre 2009. Il y a depuis ce jour et jusqu'au 26 février 2010, une exposition au Musée de l'Armée de l'Hôtel des Invalides, intitulée « L'Afghanistan et nous 2001-2009 ». J'ai pu la visiter un peu avant grâce à un binôme lysergiste. C'est comme ça que j'ai appris

qu'il y a quelques mois encore, le 1^{er} RI était sur place du côté d'Uzbin. Une partie de la caserne Rabier en Afghanistan, ça laisse songeur. Dans une autre dimension temporelle, imaginez deux Reich Orgasm, un muridé et un Géant Vert garant leur VAB non pas devant le stand de la marchande de frites à Givet mais devant un salon de coiffeuses chinoises à Kaboul. Indépendamment de ce qu'on peut penser de l'engagement militaire français dans cette région du monde, ce photo-reportage apporte néanmoins un témoignage non dénué d'intérêt sur un pays déchiré par les forces belligérantes en présence.

11 novembre 2009. « 2012 » à l'UGC Danton. La Fin du monde à l'Odéon. Les arches de Noé construites par les Tibétains et payés aux Chinois par les Ricains et les Saoudiens, Excellent scénario, jeunes gens.

17 novembre 2009. Détour par Faidherbe-Chaligny jusqu'à la rue de la Forge Royale. Imelda May joue au Réservoir. Le concert organisé par celui qui porte le même patronyme que l'acteur de « Thierry la fronde » et qui n'est pas connu pour ce genre de programmations. Aurait-il viré rockab ? Bonne nouvelle. Je n'avais jamais entendu la rockeuse irlandaise auparavant mais son guitariste de mari, Darrel Higham ne m'était pas inconnu. Les versions de *Don't do me no wrong*, *My Baby Left Me* et *Tainted Love* écoutées ce soir-là furent plus que convaincantes. En plus, cette jeune femme est une vraie *pin-up* donc pas la peine de mettre en photo dans ce bulletin puisque vous aurez maintes fois l'occas' de voir son minois sur la Toile. Dans le même ordre d'idées, allez visionner *Violent Days*, le film de Lucile Chaufour, il ne passe pas dans dix-mille salles parisiennes en tout cas il est diffusé à l'Espace Saint-Michel en face de la Fontaine. C'est Benoit Camera Silens qui m'avait averti de la chose. Un bon documentaire-fiction sur les ckers-ro entre Paris et le Havre, l'actrice principale est magnifique et puis on peut écouter et voir *Flying Saucers*, deux raisons suffisantes pour apprécier le truc.

?? novembre 2009. Bien reçu *Rock Rock Rock*. Le sous-titre indique qu'il s'agit d'une compilation de rock'n'roll français des années 1956-1959. Yvan et Marc de Born Bad ont fait fort sur ce coup-là. Bravo à Baldo le graphiste, non seulement il a un Twin Reverb du tonnerre comme j'ai pu le constater à la Méca mais en plus il a une toile ciré jaune, rouge, vert et noire comme celle posée sur la table de la cuisine de nos parents il y a un demi-siècle. Le choix des morceaux est excellent et provient de la collection de Big Joe qui vers 1987 avait déjà la bonne idée de

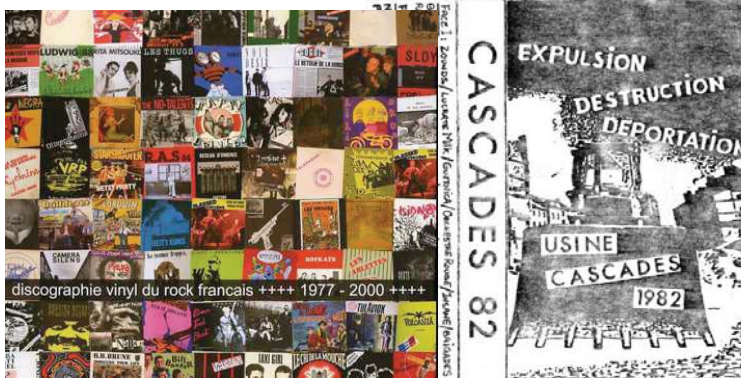


faire tourner sur la platine, ses trouvailles fifties pendant son émission sur je ne sais plus quelle radio. L'occasion de réécouter *Faut pas m'énerver* de Rockin'Harry, d'apprécier le très swing *Mademoiselle Rock and Roll* d'André Fandrel et d'entendre le surprenant *Rockabilly* des Six Trognes. Il était temps de faire savoir que Boris Vian, Henri Salvador, Magalie Noël ne furent pas les seuls post-zazous à vouloir reproduire la musique du film *Blackboard Jungle*, « Graine de violence ». Après, on connaît trop bien la suite de l'histoire de ces vellétés hexagonales mais heureusement pour les intégristes de ce rythme, la compilation ne prend pas en compte les années 1960, un parti pris qui nous convient parfaitement.

25 novembre 2009. Tchernobyl n'avait pas manqué de me rappeler dès la veille la soirée énergétique devant se tenir au Klub avec les Naz, les Trois Gnômes et Judge Aka 47. Le premier groupe, non ce n'est pas la version française du combo historique de Todd Rundgren mais une association réunissant un ancien Baron Rouge, un ex-Bad Lieutenants et un Sousoupe. Panta qui mène la troupe avait choisi d'apparaître dans le plus simple appareil, il en a profité pour reprendre un morceau de Jim Morrison et faire simultanément à même le poitrail, un message de pub pour la fameuse pandémie grippale. Les lutins autoproclamés furent aussi convaincants que le 21 juin au Oula Oups. Également très efficace, le groupe au

nom de justicier avec à la fin, la participation inattendue mais festive d'Alain Tribal Zone pour une reprise de A.C.A.B. des « Prépuces ».

26 novembre 2009. Bien reçu les deux cd de Komintern Sect réédités par Euthanasie



de Tours. Bien reçu la *Discographie vinyl du rock français 1977-2000*. L'auteur de ce livre a fait un travail énorme. Merci à David 1904 d'avoir aussi envoyé sa copie perso de *Cascades 82*. Vous savez, cette cassette regroupant tous les groupes qui avaient joué dans ce squat du XX^e durant l'année du Chien. LSD côte à côte avec tous les Lucrate,

Guernica etc... Plutôt drôle de s'écouter jouer *Varsoviennne* vingt-neuf ans après pour la première fois. Ben oui, l'alter-commerçant de cette compilation n'avait alors même pas jugé bon de nous en offrir un exemplaire. Le son n'est même pas mauvais, à croire que certains avaient les moyens d'enregistrer en loucedé et n'avaient pas tout le temps la tête dans un sac de colle, loin de là.

David nous a également fait parvenir un scan de la jaquette de son premier 45 tours de LSD, elle est tout à fait exceptionnelle puisqu'il s'agit d'un exemplaire plutôt rare, sans le logo rouge. Hervé le camarade producteur n'a pas encore acheté le tampon et l'encre qui va avec. Le nom du groupe « LA SOURIS DEGLINGUEE ? » est tapé à la machine et il y a la mention « pour Christian Lebrun », écrite par... moi-même ! LSD a effectivement envoyé le vinyle au rédacteur en chef de Best à l'époque, mais après avoir été chroniqué par Francis Dordor, l'objet semble avoir été emprunté par un autre journaliste du magazine, fan de LSD que l'on ne va pas nommer mais qui l'a finalement cédé à un jeune compatriote lysergiste de sa cité tourangelle.

27 novembre 2009. Il n'est pas fréquent d'être invité à un festival de musiques d'Asie centrale. Je vous avais dit dans le bulletin précédent que grâce à S&X animant des émissions bien foutues ayant trait aux mouvements underground dans l'ex-URSS sur les ondes de Radio Libertaire, j'avais appris l'existence de zikos keupons au Kazakhstan. Bon, ce soir à la Cité de la musique, c'est plus traditionnel et il n'y a pas que des Kazakhs sur scène mais aussi des représentants d'autres nationalités. Retenons la performance du couple kirghiz de guimbardeur et guimbardeuse assez impressionnants, celle de Byambajargal Gombodorj, la demoiselle mongole toute « endimanchée » mais qui chante merveilleusement bien.

28 novembre 2009. On n'avait pas vu Xavier Vercken au moins depuis l'hiver 1976. Aujourd'hui ce camarade enseigne les percussions au fin fond des Yvelines, à l'époque, il avait suivi une fraktion proto-lysergique jusqu'à la Ferté Saint-Aubin pour jouer entre autres, *We're gonna have a real good time together*, *Run run run*, *Femme fatale* avec Jean-Pierre, J.P. Terkadec, Sylvain et l'auteur de ces lignes. Dans cette salle, au pied de l'immeuble du « descendant de Gilles de Rais » déjà nommé, il y avait Michel Rose pas encore Klepstones. Xavier avait aussi un frère, Marcel avec qui il faisait Mélaéna, la réplique vélizienne de Santana. À la fin de ce groupe qui répétait entre Villacoublay et Jouy, Rikko en 1978 avait acheté l'amplificateur Fender Bassman à Emmanuel Toutain le bassiste qui n'en avait désormais plus besoin, pour en faire l'usage que vous savez.

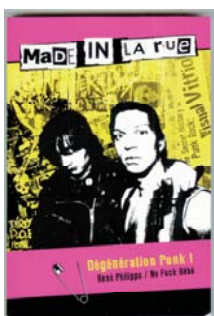
30 novembre 2009. Le digipack *As-tu déjà oublié* est sorti de l'usine. Les problèmes d'impression de la jaquette ont été finalement résolus pendant le week-end. La version vinyle devrait arriver d'ici peu dans les chaumières. Certains de demander déjà s'il y a une différence entre le cd et la galette. Le premier support inclut un livret de 48 pages en trois

parties (le journal lysergique de 1980, les commentaires sur les 16 morceaux historiques et les paroles des chansons de l'album, le tout agrémenté de photos rares), le second support est pourvu au verso de notes de pochette tout à fait différentes. Vous ne lirez donc pas deux fois la même chose. Comme vous le savez, il faut envoyer aux professionnels de la profession des argumentaires pour présenter les produits culturels. Ci-dessous, l'argu d'ATDO écrit par un camarade lysergiste facétieux :

1980, LSD, jeune groupe aux crocs plus qu'affûtés déboule dans un studio pour enregistrer son premier album. Tout se passe bien jusqu'à la disparition de la bande avant le mixage. Après des années d'enquête, une femme de ménage la retrouve au cours d'un nettoyage de printemps. Incroyable : elle était dans au-dessus d'un placard juste à côté de la machine à café où un petit malin l'avait trempée dans du miel pour s'en servir de papier tue-mouches !!! Comment raconter les mois de nettoyage à l'aide des meilleurs programmes disponibles sur une Arthur Martin Electrolux avec essorage à 1200 tours-minute couplée à un JCM 900 branché en parallèle sur un four à micro ondes ? Comment expliquer aux foules avides d'informations les efforts déployés pour reconstituer minutieusement le son de l'époque en posant des questions (en français) à des musiciens maintenant dispersés entre l'Esperanto et Alzheimer ? Comment justifier cette attente intolérable auprès d'un public fidèle qui passait beaucoup de temps à se raser les cheveux en 1980 et qui n'a plus besoin de le faire en 2009 ? Enfin, comment oser justifier la sortie du meilleur album de LSD avec quelque trente ans de retard tout en prenant le risque d'embouteiller les Urgences de France et de Navarre avec la plus belle collection de fractures du col du fémur dès la première écoute ? Hé bien, toutes ces questions importantes, vitales, inévitables, nécessaires à poser, hé bien, on s'en fiche car il est plus que temps de faire table rase du passé et d'écouter As-Tu Déjà Oublié ? avec la même ferveur qu'un enregistrement de la Deutsche Grammophon tellement le son il arrache ta Mère mon fils.

1^{er} décembre 2009. Rendez-vous avec Patrick Asphalt d'abord dans un café italien à l'angle de la rue de Rochechouart et de l'avenue Trudaine puis au Balto. Le quartier de *Sex-shop* : on y revient toujours. Beaucoup parlé ensemble de la fin des années soixante-dix sans lesquelles *As-tu déjà oublié* et tous les autres discograffitis lysergiques n'auraient jamais pu exister. Rendez-vous donc dans le prochain numéro de Rock pour lire la prose de Jungle Eudeline sur la Bande des quatre muridés et l'*opus* perdu.

5 décembre 2009. Retour à l'Atelier des Mômes de Montbéliard pour un quart de LSD.



Sabino le maître des lieux avait prémédité cette programmation lors du passage lysergique l'année précédente à la même époque avec les Saints. Le matos a été apporté de Pontarlier par René Philipps. Voilà quelques années qu'on n'avait pas croisé le guitariste de No Fuck Bébé. La dernière fois c'était en... 1983. L'année du premier concert des muridés dans la capitale de la Peuge, celle de la sortie d'*Aujourd'hui et demain*. Je présente Manu Wunderbach à René qui à l'époque avait résolu les problèmes d'essence de Marco et Cambouis en panne de carburant. Le demi-capverdien vient de sortir « Made in la rue » (madeinlarue.com).



Son autobiographie est sous-titrée « Dégénération punk ! », histoire de rappeler au lectorat potentiel le fond sonore de ces années-là mais l'essentiel n'est pas là, il s'agit d'abord d'une tranche de vie franco-comtoise exposée au grand jour, non pas racontée par un journaliste mais par le principale intéressé. L'article sur NFB paru dans Actuel au début de l'ère mitterrandienne avait eu des effets désastreux sur l'existence de René, certes, ce fut une pige pour le sociologue de service chargé de la rubrique narco-délinquance mais pas vraiment le cadeau promo idéal pour René. Ce dernier a survécu à tout ça, alors c'est le principal. Ce

soir, il remonte sur scène avec sa fille Axelle, le batteur des Hellbatz et Paddy le chanteur « punkotiste ». Patrick Fontaine, c'est son vrai nom a aussi écrit un bouquin : « Il y a un futur pour les No Future » (prodimpact.com). Sarcellois d'origine, Normand d'adoption, il est aujourd'hui basé à Poitiers, c'est toujours un fan avéré des productions Chaos En France. Les oreilles de Carl Komintern et Thomas Sect ont dû bourdonner car Paddy, une fois sur scène, n'a pas pu en effet s'empêcher de faire *a capella* leur chanson *Plus fort que tout*. On a eu droit à la transposition de certains classiques : *Anarchy in the UK* de devenir « Godarchy », idem pour *I believe in Anarchy*. Pas du tout du prosélytisme orchestré par René et Paddy juste un clin d'œil à leurs propres préoccupations spirituelles. Un certain contemporain de Courbevoie revu il y a peu sur les gradins de la Nouvelle Star a dû avoir les oreilles qui ont bourdonné car le combo de l'ex NFB a joué aussi *Nous voulons le maximum*. Ensuite c'est au tour de qui vous savez de monter sur scène pour faire un répertoire inhabituel avec le camarade Wunderguinterniste. Le concert a été filmé par un vidéaste autochtone. Salutations à Miss Belfort et son détachement féminin, à la scooter girl et la lighteuse twisteuse qui sauront se reconnaître.



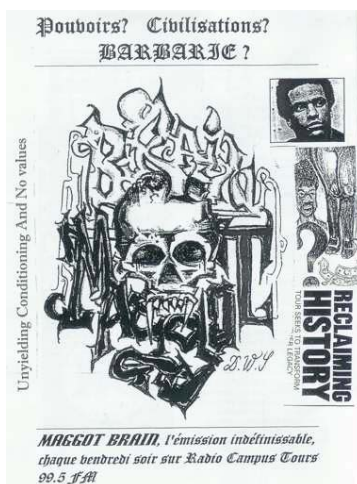
7 décembre 2009. Bien reçu la compilation sedanaisienne « Yauque qui pèt'el fu ! » qui sort chez Muzyka (muzyka@orange.fr). Elle réunit trois groupes qui ont choisi d'enregistrer un certain nombre de reprises et d'inédits. Spunka fait Salut les copains, Punch Chaos interprète Paris-Londres, Engrenage joue Betsy Party, etcet...

Les affiches « LSD rock and roll au Ba-Ta-Clan » sont arrivées à destination. Rendez-vous au Balto à Pigalle, cette fois-ci avec Drapeau Blanc, pas très loin du Gals Rock. Petit détour par les disquaires des Puces de Saint-Ouen avant d'aller à l'Horloge,



porte de Pantin. Dommage, on ne peut plus faire des parties de billard dans la salle au premier étage. Chen Mingxin et sa fiancée ont quitté « Byzance » pour nous rejoindre « en face des Abattoirs » comme dit la chanson que vous connaissez. Il y a aussi cette miss cambodgienne de la rue Saint-Sabin et cette demoiselle tracteuse qui veut absolument faire jouer LSD sur une péniche. Bon, c'est l'heure d'aller au Trabendo et retrouver Cambouis (garagiste au vrai sens du terme) pour voir les Sonics à l'oeuvre. Les Cavaliers ont ouvert le bal.

Yvan Born Bad me dit que l'actuel bassiste des Sonics, c'est un ancien Kingsmen et que le batteur, c'est un ex-Wailers, pas mal comme *featuring*. Nous avons d'abord eu droit à tous les classiques du style *Money*, *Lucille* et consorts, il a fallu donc patienter avant de pouvoir entendre les incontournables *Louie Louie* et *Psycho* qui sont, il faut bien l'avouer, deux



grands moments dans l'histoire des *Nuggets*. La pub dit que les Sonics ont inventé le punk-rock en 1965, disons qu'ils ont donné de très bonnes bases aux surfeurs urbains de Rockaway beach qui vont sévir dix ans plus tard.

19 décembre 2009. Croisés à Born Bad, deux indigènes du Val d'Oise. Pas mal discuté d'Ézanville et de la topographie de la vallée de Montmorency. L'un des deux avait acheté une pile de vinyles anglo-américains et aussi le cd *As-tu déjà oublié ?* Une fois accoudé au comptoir d'un rade voisin, il a aussi posé une question-prédiction : « Après LSD 80, LSD 79 ? ». Nous y pensons, Messieurs. À part ça, on a parlé de Charlotte Gainsbourg, de la bataille de Stalingrad, du CAFI de Sainte-Livrade, du documentaire *Le chagrin et la pitié* et même de Juliette Gréco

Vendredi 11 décembre 2009. Interview lysergique par téléphone pour l'émission Maggot Brain animée par Saul Ubasti sur Radio Campus-Tours 99.5 FM. Elle sera bientôt disponible en podcast.



Samedi 12 décembre 2009. LSD était au Palace de Lillers avec Burning Lady, les Vibrators et les Inner-terrestrials pour un concert organisé par la bande à Christian de l'Abattoir du Faubourg d'aval. Bien reçu le numéro 3 de la très littéraire revue Amer des mains de Yann, un de ses rédacteurs, lysergiste de surcroît et présent à ce festival Frog'n'Roll. « Cœur de Bouddha » est le titre donné à une partie de l'interview réalisée au Descartes courant septembre. La suite de l'entretien dans le prochain numéro de cette publication des Âmes d'Atala (zamdataala.net). À noter également qu'une belle photo du binôme rythmique lysergique prise par Maho à Bergerac illustre l'article de Schnaps dans Presto. Merci donc à l'amie amiénoise de

Sylvain qui a fait le lien avec le mensuel rock lillois déjà nommé. Salutations à Phil le goliard et ses copains lillois.

Lundi 14 décembre 2009. Croisé à la porte Saint-Denis, le cultivateur de Sensi de la Vreu. Brada Peter était avec un Zuluberlu de Lomb'co, il a même fredonné *Rien n'a encore changé* dans le froid, *a capella*.

Mardi 15 décembre 2009. Détour par le bunker de Radio Nova à Bastille pour un entretien à propos de la sortie de ATDO et un flashback sur les débuts de LSD. Salutations à Anaïs qui avait trois ans en 1980 et à Féo, tout juste dix jours et qui écoute déjà ATDO.

Mercredi 16 décembre 2009. Radio Nova, 21h30. Retransmission de l'interview lysergique réalisée la veille par Miss Mélanie B.



Vendredi 17 décembre 2009. Sortie du nouveau numéro de Rock & Folk où figure l'article de Patrick Eudeline sur LSD ATDO. Les photos des muridés juvéniles proviennent de la collection du camarade J.P.

Samedi 19 décembre 2009. LSD était en concert à Sélestat. En l'absence de Khmer Jim, c'est Benoit Camera Silens qui s'est installé derrière la console. Salutations à Cathy de Belfort et tous les Franc-Comtois, sans oublier tous ceux et toutes celles qui comme Cob, Max, Marie O. sont venus de loin. Le patron de l'hôtel était pro-tibétain. Pas déplaisant. Lorsqu'on lui a demandé depuis quand il existait une édition allemande des Dernières nouvelles d'Alsace, il nous a répondu : « depuis toujours ! ». Merci à J.-F.T. pour l'article *Tu peux nous envoyer la version Straßburger Neueste Nachrichten ?*

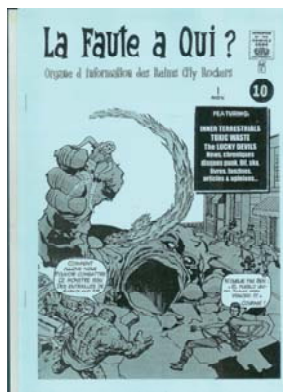
Lundi 21 décembre 2009. Séance de dédicaces lysergiques avec la participation de Jean-Pierre et Jean-Claude pour l'album *As-tu déjà oublié ?* chez Born Bad avec Whisky Coca Mékong mais sans Sabailand.

Mercredi 23 décembre 2009. Interview lysergiste menée par Christian, le frère du Patrick précité dans la salle restaurant du Petit Cardinal. Répétition avant la fête de la Nativité. Au programme : *Détachement féminin rouge*, *Fais pas le con*, *Rock and roll vengeance*, *Tendance négative*, *Jeunes voleurs*, *International raya fan-club*, *Rangoon-Lhasa*, *Que vont-il devenir ?* et bien d'autres encore.

Vendredi 25 décembre 2009. Dîner avec Eric Yellow Flag pour causer d'un projet papyrus.

Début janvier 2010. Bien reçu *En rangs serrés*, le nouveau cd 100% streetpunk de Contingent Anonyme (www.myspace.com/contingentanonyme51) et le n°10 de la Faute à qui ?, l'organe d'information des Reims City Rockers. Merci à Valéry « Réalité » et à vous tous là-bas en champagne-Ardenne pour votre soutien lysergiste.

Mardi 5 janvier 2010. Petit détour avec Quincampoix dans le



Tcherno publiciste lysergiste par la rue quartier Beaubourg. Au numéro 74, se tient une exposition sur l'art psychédélique et les affiches rock de San Francisco (1966-1969). La galeriste (galeriejanos.com) est fort sympathique : elle a même rajouté sur un pan de mur, l'affiche du concert de LSD au Bataclan (23-01-2010).

Dimanche 11 janvier 2010.

Coup de téléphone de Karine M. qui nous apprend la très mauvaise nouvelle.

Sébastien Favre est décédé depuis quelques heures. Seb, depuis de nombreuses années était non seulement un organisateur hyper-actif de soirées rock and roll, un disc-jockey imaginatif mais aussi un jeune homme du XV toujours présent aux concerts de LSD. Toutes nos condoléances à sa famille. *Rest in peace*. Le concert des Pupils, de Opération S. et des Zeros à Saint-Ouen fut forcément moins festif que prévu. J'ai appris quelque chose ce soir-là : Seb était aussi amateur de punk rock californien. C'était le deuxième concert des Zeros auquel j'assistais. La première fois, c'était dans un Picolo du Chinatown san franciscain, le Mabuhay garden pendant l'été... 1978 !

Lundi 11 janvier 2010. Opération relecture. Christophe M. Fergusson cette fois-ci ne s'est pas esquivé les yeux à lire quarante-huit mais plus de deux cents pages. Ensuite, crochet par Danube pour une interview sur Fréquence Paris Pluriel, menée par Déraille d'Aubervilliers et son camarade rëmois. Apparemment, le passage de LSD à l'émission de Jacques Martin *circa* 1984 a bien marqué les imaginations de pas mal de leurs contemporains. Du coup j'ai essayé de me rappeler comment LSD s'était débrouillé pour être programmé au Théâtre de l'Empire. J'ai du mal à m'en souvenir. La jeune épouse de ce célèbre présentateur était peut-être une fan de punk-rock... À vous de faire des investigations, amis lecteurs lysergistes.

Mardi 12 janvier 2010. Suite de l'opération relecture. Le même Christophe s'est de nouveau esquivé les yeux devant un écran plat.

19h30-21h. Rendez-vous à Faidherbe-Chaligny. Il n'y avait pas de *Miss Galaxy*, nue sous son peignoir, pas de Ai *Granadaamok* non plus puisqu'elle a changé de quartier. Au bar le Canaillou, attendaient tous les camarades de Sébastien. C'était forcément tristounet de participer à son émission Sonic Trip, sans lui. Mister Holy Curse, Tony Marlow, Baldo et moi-même avons apporté un petit paquet de disques : Pretty Things, Gene Vincent, Flamin' Groovies, Sonics, Gadabouts et plein d'autres. Pour réécouter cet hommage à Seb, allez donc sur le site de la radio (http://www.aligrefm.org/pages/on_air.php), ça devrait déjà être en ligne.

Mercredi 13 janvier 2010. Retour à Radio Nova. Jean « Bazooka » Rouzaud m'avait dit un peu auparavant que Juan préparait une émission sur le keupon. Coup de téléphone de Tiphaine pour m'y convier. L'occasion de causer avec cet ancien de Rapsonic. Pas des Pistols exclusivement mais aussi d'Afrika Bambata reprenant MC5.

Vendredi 15 janvier 2010. Rikko et Cambouis sont en photo dans... Elle ! Ça c'est une bonne nouvelle. Cette publicité imprévue va-t-elle générer l'arrivée d'un contingent de lectrices fashionistas « stylées en doudoune et gros pull » le 23 janvier au Bataclan ? Je laisse aux camarades précités le soin de gérer cette éventualité.

Samedi 16 janvier 2010. Michel S., libraire et éditeur de l'Esprit frappeur m'a invité à son émission (<http://www.lenouveau20h.org/>). Farid G. également présent a été relativement discret. C'est vrai que dans un premier temps, il a eu le rôle ingrat de solutionner tous les

problèmes techniques. Michel S. a découvert LSD (le groupe) vers 1982 à New York. Ben oui, il avait croisé là-bas une partisane de passage aux States, particulièrement convaincante. Il a redécouvert LSD en 2007 grâce à un ami birman commun. La discussion a duré au moins quatre heures. L'occasion de parler un peu de LSD mais surtout pêle-mêle de la légalisation du cannabis, la steppification, la question du métissage, l'idéologie de Franz Fanon, la Grande famine en Chine, la nécessité de traduire « gouverner un pays » par « manger un pays » à l'instar de certaines langues asiatiques.

Lundi 18 janvier 2010. C'était presque une mission que d'amener Tâm au foyer Vietnam où il n'avait jamais été. Un lieu historique. Pas de « Bang ! Bang ! tu descends la vitrine... », pas de soupe pho avec des éclats de verre comme à une certaine époque. Juste le temps de déjeuner tranquillement et d'évoquer le livre de Pierre Daume : « Immigrés de force, les travailleurs indochinois (1939-1952) », paru chez Actes Sud. Les gouvernements français qui se succédèrent pendant cette période avaient inventé ce qu'on peut appeler *a posteriori* un système de S.T.O. à rallonge avec comme ressources humaines une vingtaine de milliers d'Annamites pour employer l'appellation de ces années-là. La République française et ses rejetons, avant, pendant et après l'occupation allemande, a accordé dans la pratique peu de liberté, d'égalité et de fraternité à ses colonisés, devenus corvéables à merci, une main d'œuvre bon marché pour tous les secteurs d'activités de l'industrie à l'agriculture.

Elle est loin l'époque où Le Parisien ne s'intéressait à LSD qu'à l'occasion des faits divers émanant des concertos illégaux. J.S. devrait samedi matin écrire un article présentant enfin le groupe sous un jour meilleur.

Love à toutes et peace à tous. Tango Alpha India.

Rappel des points de vente publique de LSD ATDO à Paris en banlieue et en province

◇ Rive gauche : Crocodisc, Joseph Gibert, Silly Melodies, Fnac Montparnasse.

◇ Rive droite : Monster Melodies, Born Bad, Le Silence de la rue, Fnac Champs Élysée, Fnac les Halles Plus de Bruit.

◇ Seine-Saint-Denis : Hervé L., disquaire en face du Picolo, Puces de Saint-Ouen.

◇ Yvelines : Fnac Vélizy 2, Pop Music à Versailles.

◇ Bretagne ; Les Troubadours du chaos à Rennes.

Il est également commandable sur le site « clandestines79.fr ».

Petit cadeau iconographique de fin d'année du Buffle
pour les étudiants en lysergie des madrassas du Punkistan :

Rappelez-vous, c'était en 1989 dans le XIIIe, un célèbre ministre cherchait à infiltrer l'IRFC.
Sur la droite, Pat Souris Krew, Rest In Peace.

